Elections Législatives

5 Mars 1967

Ve REPUBLIQUE



Chères Electrices, chers Electeurs

Vous avez fait preuve d'une grande maturité politique lorsque, par vos votes massifs, dans un élan magnifique, vous avez doté la Vᵉ République d'institutions qui ont permis au gouvernement du Général de Gaulle, soutenu avec courage et loyauté par la majorité

- de mettre un terme au drame algérien
- de procéder à une décolonisation dans la paix et l'amitié
- de rendre à la France son rang parmi les grandes puissances
- de lui donner les moyens d'une diplomatie indépendante et d'une défense réellement nationale
- d'arrêter le pays au bord de la catastrophe financière, juguler l'inflation, stabiliser le franc, une des monnaies la mieux cotée du monde
- de relancer l'économie sur des bases saines, au point que les experts tant internationaux que français sont unanimes dans leur affirmation que la France fait figure de pays privilégié
- de rendre confiance à ceux qui investissent, de l'espérance aux salariés
- d'élaborer une politique réellement sociale, dans un climat de stabilité financière et d'expansion économique, bref,

- **d'amener la France à l'état de nation moderne.**
- **et, par déduction, de garantir la prospérité de notre région dans une France prospère.**

Tous ces magnifiques résultats n'ont pu être atteints que grâce à une majorité cohérente, unie pour les grandes options, une majorité qui a fait ses preuves.

Que voit-on dans l'opposition ?

Un conglomérat de partis, de fédérations, de conventions, de clubs et centres en tous genres.
Une fédération groupant socialistes et radicaux et qui a choisi pour des raisons électorales l'alliance avec le parti communiste.

Un centre dit des démocrates, dont le chef manifeste plus de penchant pour la photographie que pour la candidature et dont les généreux donateurs et adhérents font les frais d'une aussi tapageuse et coûteuse publicité « à l'américaine ».

Au milieu de tout cela, le parti communiste « **comme un exécuteur entouré de ses aides ».**

Pas de chef, mais de nombreux aspirants à ce rôle, pas de programme commun, mais des constats de désaccord, pas de gouvernement possible, sinon un contre-gouvernement.

En conséquence, pour que la Ve République puisse poursuivre une oeuvre si positivement amorcée, il faut que la majorité actuelle l'emporte.

Les candidats de la Vᵉ République appartiennent à des milieux sociaux et professionnels très divers ; ils viennent de tous les horizons politiques, ce qui prouve que nous sommes un MOUVEMENT de personnes animées d'un même idéal pour le progrès en tous les domaines, dans la stabilité, dans l'action, dans la paix.

La Ve République est ouverte à tous et ne jette aucune exclusive dès lors qu'on est d'accord sur l'essentiel.

Nombreuses sont les personnalités influentes du MRP et d'autres formations politiques qui, reconnaissant l'ampleur de l'oeuvre accomplie et gagnées par les objectifs fixés, viennent grossir nos rangs. Nous nous permettons de citer outre M. Maurice Schumann et M. Edgar Faure, déjà membre de la major.té : M. Chauvet (Cantal), M. Bizet (Manche) ; feu M. Meck (Bas-Rhin), M. Christian Bonnet (Morbihan). Mme Aymé de la Chevrelière (Deux-Sèvres), Mlle Dienesch et M. le Guen (Côtes du Nord), M. Hunault (Loire Atlantique), M. Cousté (Rhône), M. de Rocca Serra (Corse) et la liste est loin d'être complète. Pourquoi les dirigeants du centre démocrate - groupement de Mulhouse ne prononcent-ils pas l'anathème contre ces personnalités ? Serait-ce par égard au suppléant de M. Ulrich, ex-secrétaire de la section gaulliste RPF de St-Louis ?

Jugez de l'attitude de M. Pflimlin qui, dans la lettre justifiant la renonciation à la candidature, désapprouve publiquement la politique de M. Lecanuet, politique copiée sur celle de M. Mende, leader du parti libéral allemand, et qui semble avoir pour motif la stabilité par la division.

La collaboration avec la majorité a porté ses fruits dans le Bas-Rhin, où des réalistes de tous bords, concentrant tous leurs efforts sur l'économie, ont contribué à l'implantation de nouvelles industries, à l'expansion, à la relance commerciale.

A l'exemple de nos amis du Bas-Rhin **nous sommes fermement décidés dans notre circonscription de ne plus nous laisser influencer par le choix de certains intraitables du centre démocrate, dont le siège est à Mulhouse, et de travailler la main dans la main à l'évolution de notre région où tant de problèmes attendent leur solution et où seule une action concertée de toutes les bonnes volontés favorables à la majorité actuelle peut nous assurer le succès.**

Pour réussir cette coordination, rassembler ces forces vives, il nous faut un homme neuf, jeune, dynamique et dont la formation et la condition permettent de bien augurer de sa compétence, de son efficacité, de son indépendance.

Cet homme, c'est Raymond SCHOLER

Par ses études, sa profession de journaliste, ses fonctions de maire, il est prédisposé à la politique. Son âge lui faisant ignorer les mœurs qui avaient cours sous la IVe République (dont le candidat du centre démocrate est l'un des plus authentiques représentants), il ne recherche, comme la plupart des jeunes, que

l'efficacité

Or, il sait qu'elle n'est possible que dans la stabilité, dans l'action continue, que seule peut assurer la majorité gaulliste.

Il trouve en M. Kieny, maire de Riedisheim, Chevalier de la Légion d'Honneur, président de différentes associations, un remplaçant éventuel qui a donné en de nombreuses occasions déjà - et continue à le faire - les preuves de ses qualités d'administrateur

Nous sommes l'avenir parce que nous avons établi les fondations et dessiné les perspectives du progrès économique et social.

Nous sommes l'avenir parce qu'il n'y a d'avenir pour la France que dans la paix que le Général de Gaulle lui a rendue et dont elle est devenue, sous son autorité, le symbole et le champion aux yeux de tous les peuples.

Françaises, Français

une fois encore répondez à l'appel

de Charles de Gaulle

pour notre honneur et notre bonheur.

Vous voterez donc pour

RAYMOND SCHOLER

Maire de Bartenheim

Vu le Candidat.



Remplaçant éventuel :

Paul KIENY

Maire de Riedisheim,

Chevalier de la Légion d'Honneur

Elections Législatives

5 Mars 1967

Ve REPUBLIQUE



Wählerinnen, Wähler,

Ihr habt eine grosse politische Reife bewiesen, als Ihr durch Eure massive Stimmabgabe und mit grossartiger Begeisterung der V Republik zu Einrichtungen verholfen habt, die der Regierung des Generals de Gaulle, von der Mehrheit mit Mut und Loyalität unterstützt, erlaubt haben:

- dem algerischen Drama ein Ende zu setzen
- eine Entkolonisierung in Frieden und Freundschaft durchzuführen
- Ihm die Mittel einer unabhängigen Diplomatie und einer wahrhaft nationalen Verteidigung zu verschaffen
- unser Land am Rande einer finanziellen Katastrophe aufzuhalten, die Inflation abzudrosseln, den Franken zu stabilisieren, sodass dieser zu einer der besten Währungen der Welt geworden ist
- unsere Wirtschaft auf gesunden Grundlagen wieder zu beleben, derart, dass sowohl internationale als auch französische Experten in der Behauptung einig sind, Frankreich sei ein bevorzugtes Land.
- denjenigen, die investieren, Vertrauen, den Lohnempfängern Hoffnung wieder zu geben
- eine wahrhaft soziale Politik aufzubauen in einer Atmosphäre finanzieller Stabilität und wirtschaftlichen Aufschwungs, kurzum,

- **Frankreich auf den Stand eines modernen Staates zu führen**
- **und infolgedessen das Gedeihen auch unserer Gegend in einem blühenden Frankreich zu gewährleisten**

All diese glänzenden Erfolge konnten nur erreicht werden dank einer geschlossenen, über die grossen Richtlinien einigen Mehrheit, die sich bewährt hat.

Welchen Anblick bietet hingegen die Opposition? Ein Konglomerat (eine Anhäufung) von Parteien, Föderationen, Konventionen, Klubs und Zentren aller Gattungen.

Eine Föderation, die Sozialisten und Radikale zusammenschliesst und die aus wahltaktischen Gründen ein Bündnis mit der kommunistischen Partei eingegangen ist.

Ein sogenannter Centre démocrate, dessen Chef mehr Neigung für die Photographie als für eine Kandidatur zeigt und dessen freigebigen Spender und Anhänger die Unkosten einer ebenso lärmenden wie kostspieligen Publizität nach amerikanischem Muster tragen.

Inmitten von all diesem, die kommunistische Partei, « wie ein Anführer umgeben von seinen Gehilfen ». Keine Führerpersönlichkeit, aber zahlreiche Kandidaten für diese Rolle, kein gemeinsames Programm, aber Bestandsaufnahmen der Uneinigkeit, keine mögliche Regierung, es sei denn eine Gegenregierung.

Infolgedessen, damit die Ve Republik ihr so positiv begonnenes Werk weiter führen kann, muss die heutige Mehrheit den Wahlsieg davontragen.

Die Kandidaten der Ve Republik gehören den verschiedensten sozialen und beruflichen Kreisen an; sie kommen von allen politischen Richtungen her, ein Beweis, dass sie eine Bewegung von Menschen sind, die das gleiche Ideal beseelt: Fortschritte auf allen Gebieten, in der Stabilität und im Frieden zu erzielen.

Die Ve Republik steht jedermann offen und schliesst niemand aus sofern man über die Hauptsache einig ist.

Zahlreich sind die einflussreichen Persönlichkeiten des MRP und auch anderer politischer Formationen, die, die Grösse des vollbrachten Werkes anerkennend und von den Zielsetzungen überzeugt, sich in unsere Reihen stellen. Wir erlauben uns, ausser H. Maurice Schumann und H. Edgar Faure, der bereits Mitglied der Mehrheit ist, folgende Namen zu nennen : H. Chauvet (Cantal) ; H. Bizet (Manche) ; den verstorbenen H. Meck (Bas-Rhin) ; H. Christian Bonnet (Morbihan) ; Mme Aymé de la Chevrelière (Deux Sèvres) ; Melle Dienesch und M. Le Guen (Côtes du Nord) ; H. Hunault (Loire Atlantique) ; H. H. Cousté (Rhône) ; H. de Rocca Serra (Corse) ; aber die Liste ist weit davon entfernt, vollständig zu sein. Warum sprechen die leitenden Männer des Centre démocrate von Mulhouse über diese Persönlichkeiten nicht den Bannfluch aus ? Geschieht es mit Rücksicht auf den Ersatzmann von H. Ulrich, ehemaligen Schriftführer der gaullistischen Sektion RPF von St-Louis ? Beachtet die Haltung von H Pflimlin, der in dem Schreiben mit dem er seinen Verzicht auf eine Kandidatur rechtfertigt, die Politik des Herrn Lecanuet öffentlich missbilligt, eine Politik die diejenige des H. Mende, des Führers der Liberalen Partei Deutschlands nachahmt, und die die Stabilität durch die Teilung zum Zweck zu haben scheint.

Die Zusammenarbeit mit der Mehrheit hat ihre Früchte im Bas-Rhin getragen, wo reallstisch denkende Männer aller Tendenzen, indem sie ihre Anstrengungen auf die Wirtschaft konzentrierten, zur Ansiedlung neuer Industrien, zur wirtschaftlichen Entwicklung und zur Wiederbelebung des Handels beitrugen.

Dem Beispiel unserer Freunde aus dem Bas-Rhin folgend sind wir fest entschlossen, in unserm Wahlkreis uns nicht mehr durch die von gewissen störrischen Herren des Centre démocrate in Mulhouse getroffenen Beschlüssen beeinflussen zu lassen, sondern Hand in Hand an der Entwicklung unserer Gegend zu wirken, wo soviel Probleme ihrer Lösung harren und wo nur das zusammengefasste Handeln aller Menschen guten Willens, die der jetzigen Mehrheit günstig gesonnen, den Erfolg garantieren kann.

Um dieses Zusammenwirken zu erreichen, um die lebendigen Kräfte zu sammeln, benötigt es eines neuen, jungen, tatkräftigen Mannes, dessen Bildung und Beruf die Annahme erlauben, dass er mit Fachkenntnis, Wirksamkeit und Unabhängigkeit handeln wird.

Dieser Mann ist Raymond SCHOLER

Durch seine Studien, seinen Beruf als Journalist, sein Amt als Maire ist er für die politische Tätigkeit vorbereitet. Da, in Anbetracht seiner Jugend, die verhängnisvollen Sitten der IV. Republique ihm unbekannt sind, im Gegensatz zu Herrn Uhlrich, geht es Herrn Scholer, wie der Mehrheit der jungen Generation, besonders um ein

Erfolgreiches Wirken

Er weiss jedoch, dass solches nur in der Stabilität, in fortgesetztem Handeln möglich ist wie dieses die gaullistische Mehrheit garantiert. Er hat in H. Kieny, Maire von Riedisheim, Ritter der Ehrenlegion, Präsident verschiedener Vereinigungen, einen eventuellen Ersatzmann, der seit langen Jahren schon Beweise seiner Tätigkeit ais Verwalter gegeben hat und noch gibt.

Wir sind die Zukunft, weil wir das Fundament gelegt und die Zukunftsrichtungen des wirtschaftlichen und sozialen Fortschrittes vorgezeichnet haben.

Wir sind die Zukunft, weil es keine andere Zukunft für Frankreich gibt als diejenige im Frieden, den General De Gaulle dem Lande wieder gegeben hat, und als dessen Symbol und verfechter Frankreich unter seiner Führung allen Völkern erscheint.

Französinnen, Franzosen
einmal mehr folgt dem Rufe
von Charles de Gaulle für unsere Ehre
und unser Glück

Wählt also für

RAYMOND SCHOLER

Maire de Bartenheim

Vu le Candidat



Remplaçant éventuel :

Paul KIENY

Maire de Riedisheim,

Chevalier de la Légion d'Honneur

IMP PROSPECTA ST-LOUIS